

Homélie du 16^{ème} dimanche ordinaire (Année C)

dimanche 21 juillet 2019

Livre de la Genèse 18, 1-10a / Psaume 14 (15) / Lettre aux Colossiens 1, 24-28

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service.

Elle intervint et dit :

« Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit :

« Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Homélie

Entre la parabole du bon samaritain qui nous apprend qui est notre prochain, et le Notre Père que Jésus apprend à ses disciples, nous voyons les deux sœurs de Lazare, Marthe et Marie. Marthe toute affairée au service et Marie aux pieds de Jésus, écoutant sa parole.

Marthe a l'air de mettre en pratique la parabole du bon samaritain : elle s'occupe de son hôte sans ménager sa peine. Marie a l'air d'être en prière : elle écoute la parole de Jésus.

La scène fait transition entre les deux épisodes qui l'encadrent, mais du coup, elle les unit aussi : le service du prochain n'est pas séparable de la prière adressée à Dieu. Comme deux sœurs, ils ont la même origine. Il ne convient pas de les mettre en opposition comme tente de le faire Marthe en reprochant à Marie de la laisser seule à faire le service.

Que signifie alors la réplique de Jésus ? « Marie a choisi la meilleure part... ».

La meilleure part n'est du côté de la prière que dans la mesure où elle est l'écoute de la parole. Car il y a une manière de prier qui n'écoute pas, qui rabâche, qui n'est pas attentive aux mots qu'elle prononce ou qu'elle lit. Une prière qui ne s'adresse en réalité à personne qu'à soi-même. En priant, nous nous parlons à nous-mêmes. Il n'y a personne en face. Nous n'écoutons pas.

Ecouter, dans la prière, nous apprend à obéir en découvrant ce que nous pouvons et devons faire. Dans l'écoute de la prière, nous apprenons à sentir intérieurement si ce que nous faisons correspond à ce que Dieu demande, voilà la seule chose nécessaire : l'écoute dans la prière oriente le service dans la bonne direction au lieu de l'éparpiller dans de multiples choses. C'est ce que fait Marie aux pieds de Jésus : elle écoute, elle se laisse orienter par la parole de Jésus.

La réponse de Jésus à Marthe n'est pourtant pas un encouragement à la paresse, mais un appel à situer son activité dans l'écoute de la parole pour que son service soit bien orienté. Le signe que le service de Marthe est mal orienté est le reproche qu'elle adresse à Marie et la demande qu'elle fait à Jésus : « dis-lui donc de m'aider ». Elle est jalouse et se croit exclue de la relation entre Marie et Jésus.

Mais le service qui naît de la prière, et non du souci de soi-même, n'est pas jaloux. Il se réjouit au contraire. Et sa joie est de permettre à d'autres d'écouter eux aussi la parole qui a orienté ce service.

Nous pourrions imaginer Marie jalouse de l'activité de Marthe, de tout ce qu'elle fait pour Jésus au lieu de rester assise à ne rien faire. Mais justement, elle ne l'est pas. Elle ne se sent pas dévaluée, ni coupable, de ne pas s'activer comme sa sœur. C'est parce qu'elle n'est pas jalouse de sa sœur Marthe que Marie a « la meilleure part ».

N'opposons pas Marthe et Marie. Reconnaissons plutôt la tension en nous de ces deux attitudes et la jalousie qui nous mord quelquefois quand nous sommes à la tâche et que les autres semblent l'ignorer. C'est alors d'écouter intérieurement la parole, dans la prière, qui nous fera retrouver la joie du service et unir ainsi en nous le service du prochain à la prière qui l'oriente sans jalousie.

Michel Kobik, jésuite